

Entrer dans le désir du Christ

Si le projet de Dieu était de mettre la division parmi les hommes, on pourrait dire qu'il a réussi : de la Syrie à l'Irak, du Nigéria au Soudan, de l'Ukraine à la Russie et même à l'intérieur de nos sociétés, les divisions violentes s'étalent.

Mais ce serait faire un contresens, car ce ne sont pas de ces divisions dont parle le Christ précisément ce dimanche ; ce sont les divisions provoquées par l'adhésion à sa personne et son message.

Les premiers chrétiens ont très tôt fait l'expérience que l'attachement au Christ ne laisse pas indifférent. Cela provoque des réactions, soit d'adhésion, soit de rejet jusqu'à la persécution et c'est toujours d'actualité. Encore aujourd'hui, dans beaucoup de familles on peut parler de tout sauf de la foi, sujet tabou. Le côté rassurant c'est que si la foi chrétienne dérange, c'est qu'elle a prise sur le réel, elle n'est pas une abstraction désincarnée mais elle s'inscrit concrètement dans le vécu des personnes, c'est cela qui dérange. Un test pour nous : est-ce que notre foi provoque des réactions autour de nous, voir l'hostilité? Ce qui est plutôt bon signe.

Un exemple : en cette période d'attentat dans notre pays, nous sommes invités à faire œuvre de raison plutôt que de réactions épidermiques, à éviter les amalgames et cela peut gêner ceux qui auraient des réponses simples et expéditives à ce terrible défi que nous relèverons ensemble.

« Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne, jusqu'à ce qu'il soit accompli ». L'évangile de ce dimanche nous livre l'attente et le désir du Christ. Un désir dans lequel il veut nous faire entrer car, nous le savons, ce sont les désirs, les projets, les passions qui sont les moteurs de notre vie.

À la lumière de cet évangile, on pourrait se demander quels sont les désirs et les passions positivement orientés qui font de nous des vivants ? Le pape François a interpellé les jeunes présents aux JMJ en leur demandant de sortir de leurs fauteuils, de leurs écrans, pour être acteurs, non seulement de leur vie mais du monde qui se construit.



« Je suis venu apporter un feu sur la terre... » C'est le feu de l'amour de Dieu qui va s'exprimer dans la passion du Christ et qui prend corps et forme dans l'amour fraternel. Nous le savons, c'est le désir d'aimer et d'être aimé qui est le moteur de nos vies. Il

s'exprime à travers notre humanité blessée, imparfaite, mais c'est dans cette humanité que l'Esprit du ressuscité agit. La Vierge Marie que nous allons fêter demain est bien le modèle de cette humanité où la grâce de Dieu nous a donné ce qu'elle a de meilleur.

Père Louis

20°D.O. C

Luc 12, 49 – 53